

Institut

Classe des



de France

Beaux Arts.

Paris, le

18

Le Secrétaire perpétuel de la Classe

certifie que ce qui suit est extrait du procès verbal de la  
Séance du Samedi 16. 7bre 1809.

Rapport sur les études peintes par les pensionnaires de  
l'Académie de France à Rome, d'après l'examen qui en  
a été fait par la section de peinture de la classe des  
beaux arts de l'Institut.

Mr. Heim

La figure du pasteur buvant à une fontaine est heureusement  
composée, vigoureusement peinte, d'un bon effet et bien  
colorée; le haut du corps les mains et la jambe gauche sont  
rendus avec sentiment; surtout la figure serait fort bien  
ensemble, si elle n'étoit trop étroite dans la partie moyenne  
du torse. Le pied gauche qui a de la vérité est cependant  
incorrect dans sa forme. On désireroit en général que les  
lumières fussent moins vives et moins tranchantes sur les  
contours, ce qui détruit l'effet de la rondeur et de la saillie des  
Corps; que les ombres fussent moins noires et plus en rapport  
avec le ton local des chairs, des draperies et des terreins.  
Le fond du tableau a de la grandeur et de l'originalité.  
Le petit groupe de pasteurs sur un plan reculé est d'un bon  
style, ingénieusement pensé, mais incorrect de dessin. Il est  
bonnage aussi que Mr. Heim, ait placé sur son terrain  
plusieurs points de lumière trop brillans qui produisent une  
espèce de cliquetis et nuisent beaucoup à l'effet général de  
son tableau; mais malgré ce qu'il laisse à désirer, ce tableau  
fait honneur à Mr. Heim.

## M. Ingres.

On trouve dans la figure d'Œdipe de M. Ingres des parties correctement dessinées, bien peintes et rendues avec vérité. mais on désirerait dans toute la figure plus de dégradation de lumière et de couleur. La tête est d'un ton pâle qui n'a point de rapport avec tout le reste de la figure et elle manque de noblesse. Les mains sont finement dessinées et bien peintes. Il est dommage que par la manière dont elles sont disposées, elles forment deux lignes en équerre qui ne sont point heureuses. La cuisse et la jambe droite sont bien peintes et d'un dessin vrai. Si le rocher eût été d'un ton plus coloré et plus solide, cela aurait donné plus de valeur aux chairs qui ne prennent pas un parti décidé sur les objets environnans. C'est une faute de perspective de n'avoir pas indiqué le lointain dans le fond du tableau; car le pied gauche et la partie du rocher sur lequel il pose étant vus en dessus, les lignes doivent tendre au point de vue qui ne peut être que sur l'horizon.

Dans la figure de femme coiffée d'une espèce de turban, on a remarqué des parties finement dessinées, bien peintes et rendues avec vérité; mais on aurait désiré dans ce tableau un parti d'effet plus décidé; on ne devine pas bien d'où vient la lumière; le reflet du corps perce avec le fond du litige dans la demi-teinte et la figure ne porte point d'ombre sur le plan où elle est assise. Le rideau qui forme une ligne droite et sombre sur le devant du tableau, n'est pas heureusement placé.

En considérant ce talent que M. Ingres montre dans ses ouvrages, on désirerait qu'il se pénétrât d'avantage du beau caractère de l'antiquité et du style grand et noble que doivent inspirer les belles productions des grands maîtres des beaux arts de l'Ecole Romaine.

## M. Grange.

Le mouvement de la figure du guerrier grec aux thomopiles est équivoque: il paraît vouloir se soulever pour lire l'inscription gravée sur le pilier; mais le corps ne pourrait par se soutenir même momentanément dans cette attitude. La tête manque d'expression. Le derrière du casque est trop petit, et le col qui ne s'attache pas bien avec le corps est trop renversé en arrière. On remarque dans cette figure un jupon ou soigné, mais privé de sentiment. Le pied gauche est maniéré dans sa forme et mal attaché. Si la draperie rouge volante eût été d'un ton moins cru, elle aurait fait mieux valoir les chairs. On voudrait aussi que les cheveux ne fussent pas.

pas faits de manière à imiter, mais le travail du marbre que la nature. Le rocher qui fait fond à la figure est trop égal de lumière et de couleur, ce qui le fait paraître sur un plan géométral et nuit à l'effet du tout ensemble.

Dans la figure du guerrier Phrygien, il y a des parties bien senties et bien peintes dans le torse; mais la tête n'est pas assez animée pour l'action de la figure et le caractère n'en est pas heureux. Le bras droit et les jambes sont faibles pour le corps, elles sont rondes et manquent de caractère et de vérité. Généralement la teinte des carnations est égale, lourde, et manque de transparence et de vie. Les cheveux sont lourds, le bonnet phrygien n'est pas d'une bonne forme et le fond nuit plus à la figure qu'il ne la fait valoir.

### M. Boissellier.

Les deux figures d'hommes qui combattent des Serpens ont de l'action et sont facilement peintes. On reproche à M. Boissellier des incorrections de dessin particulièrement dans le bras en avant et les jambes de ses figures, de l'exagération dans les formes, ainsi que dans les ombres et le reflet qui sont plutôt une couleur de convention que celle de la nature. Dans tout ce tableau les lumières sont étroites, se disputent et ne produisent pas un heureux effet.

La figure de bergère appuyée sur un tombeau est mieux entendue pour l'effet général; il y a des parties grossièrement peintes, mais d'une forme lourde et un peu ronde. On voudrait trouver dans ces deux études plus de correction et de vérité dans le dessin et dans le coloris un ton moins égal, plus de dégradation de lumière et moins de crudité dans les fonds qui sont cependant peints facilement et avec fermeté.

### M. Odevarre

Le tableau de David combattant le géant Goliath offre des incorrections générales de dessin qui ne sont rachetées ni par le coloris, ni par l'entente de l'effet. Le fond du tableau est ce qu'il y a de mieux.

La figure de femme sortant du bain est un peu mieux dessinée. La tête et les mains sont rendues avec finesse, ainsi que la draperie du linge transparent, mais l'ombre de toute la figure est d'une teinte égale et terreuse que ne donne pas la nature. La toile en feuillage est faite avec soin, mais tous ces petits détails nuisent à l'effet du tableau.

Le tableau d'Achille et Thetis n'est pas heureusement composé, il est incorrect de dessin et sans caractère,

D'un ton lourd et égal. La figure de *Thétis* manque de grâce, elle est froide et sa draperie qui ne participe point de la forme dans ce tableau une tache sombre qui le produit par un bon effet.

En général on a remarqué avec peine que l'envoi des études en peinture de cette année, est une des plus faibles que l'on ait vu depuis longtemps.

Etudes dessinées par les Pensionnaires graveurs en taille douce.

M. Masquelieu

Les dessins d'après *Michelange* et le *Dominiquin* sont faits avec soin et rendent bien le caractère de ces deux maîtres; mais celui d'après le *Dominiquin* est trop noir dans les parties fuyantes des fonds. Il faut observer en copiant les tableaux des anciens maîtres que presque tous les fonds, le paysage et les ciels ont poussé au noir, ce qui produit une égalité dans la force des ombres qui détruit l'effet et la dégradation des plans.

M. Nichomme

Le dessin allégorique d'après *Raphaël* rappelle bien le souvenir de cette fresque. On désirerait pourtant qu'il fût moins égal et moins noir, qu'il y eût plus de vie et de finesse dans les têtes et plus de variété pour indiquer les différents tons des couleurs des figures d'hommes, de femmes et d'enfants.

Le dessin d'après la *Galathée* de *Raphaël* a paru excessivement froid.

L'Institut demande que les graveurs joignent à l'envoi de l'année prochaine les figures qu'ils auront dessinées d'après le modèle à l'Académie.

Signé *Vucent, Aequault, Bervic Visconti, Lebreton, Menageot, Rapporteur.*

Certifié conforme  
Le Secrétaire Perpétuel.

*Goussier de Breton*

